

prie en chemin

Dimanche 29 : l'essentiel dans la loi

L'Amour est ainsi l'essentiel. Nous avons l'habitude de le répéter en tant que chrétiens ! Mais pourquoi ? Parce que de tous les commandements de la loi et de toutes les prophéties énoncées par la tradition juive, c'est l'amour de Dieu et des autres que Jésus désigne comme le plus important à retenir. Nous pouvons en effet obéir à bon nombre de règles et de principes mais si ces derniers ne sont pas ordonnés à l'amour qui vient de Dieu, alors ils sont vides de sens. Suivre le Christ signifie donc de placer cet amour « total » de Dieu, de soi-même et de l'autre en premier dans chaque pensée, dans chaque parole et dans chaque acte de nos vies. Seigneur donne-nous de reconnaître un peu plus chaque jour ton amour dans nos vies afin d'être de véritables témoins de celui-ci pour les autres.

TIZIANO FERRARONI

Carnet de famille ignatienne : « la brèche intérieure. La vulnérabilité du sujet devant Dieu. Une lecture d'Ignace de Loyola » de Tiziano Ferraroni.

Cette thèse traite de la naissance du sujet devant Dieu sous l'angle de la relation qui s'établit quand l'homme est blessé, quand il est « envahi jusqu'à la déstabilisation par ce qui vient du dehors ». La vulnérabilité n'est donc pas considérée comme un défaut mais positivement en tant qu'elle permet la relation et la participation à Dieu et à autrui. Sans elle, l'homme n'est pas un sujet libre mais une forteresse hermétique. Le moi autosuffisant est

toujours déjà un moi mort. Des éléments de philosophies (Ricœur et Levinas) côtoient des textes ignatiens. La vulnérabilité est décroissance mais sans autodestruction. Elle rend possible la perméabilité à ce qui vient à soi et l'aptitude à discerner les marques de Dieu qui s'écrivent dans l'histoire humaine. <https://www.revue-christus.com/article/la-breche-interieure-de-tiziano-ferraroni-5372>

La brèche intérieure

La vulnérabilité du sujet devant Dieu
Une lecture d'Ignace de Loyola



VD n°779 / Du lundi 23 au dimanche 29 octobre 2023
Vers le 30e Dimanche du temps ordinaire – Année A



**« aimer...
de tout ton cœur,
de toute ton âme
et de tout ton
esprit »**

Mt 22, 37

Même dans un moment de tension particulière, Jésus ne perd pas de vue son objectif. On essaie de le piéger ? Il cherche encore à enseigner et à faire grandir ses interlocuteurs. Son message est capital : entre l'amour de Dieu et l'amour du prochain, il n'y a pas l'espace d'une feuille de papier. Mieux : il s'agit du recto et du verso de la même feuille. Car aimer Dieu sans aimer le prochain est piété désincarnée. Et aimer le prochain sans aimer Dieu, c'est oublier celui qui est à l'origine de tout amour et de toute relation. On le sait, le verbe aimer est utilisé à temps et à contre-temps, autant pour le chocolat, pour un beau paysage, pour un sport que pour l'âme sœur ! Mais on peut repérer au moins deux dynamiques communes à tous ces usages du verbe aimer. Aimer nous met en mouvement vers les autres. Et aimer nous rend meilleurs. Alors demandons cette grâce d'aimer de tout notre cœur, de toute notre âme et de tout notre esprit. Cela fait du bien en soi et autour de soi. Le monde en a tant besoin et Dieu compte sur nous.

Manuel Grandin, jésuite

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu - 22, 30-44

« En ce temps-là, les pharisiens, apprenant que Jésus avait fermé la bouche aux sadducéens, se réunirent, et l'un d'entre eux, un docteur de la Loi, posa une question à Jésus pour le mettre à l'épreuve : « Maître, dans la Loi, quel est le grand commandement ? » Jésus lui répondit : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit. Voilà le grand, le premier commandement. Et le second lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. De ces deux commandements dépend toute la Loi, ainsi que les Prophètes. »

© AELF

Lundi 23 : mise à l'épreuve de Jésus

Les pharisiens connaissent très bien la loi donnée par Moïse aux Juifs. Et donc ils testent Jésus pour le piéger et montrer à tous que leurs connaissances sont supérieures aux siennes. Il y a là un conflit d'autorité et d'interprétation ! Je peux entendre en moi la tentation, comme les pharisiens, de sans cesse vouloir me mesurer aux autres et même à Dieu dans les domaines où j'excelle. *Je peux penser à un domaine où je réussis bien et je peux le confier à Dieu pour qu'il vienne m'y surprendre par sa présence, et pour que je reste ouvert à la relation aux autres.*

Mardi 24 : demander le plus important

« Dans la loi, quel est le grand commandement ? » Cette question est essentielle parce que je peux au quotidien obéir à beaucoup de règles pour vivre avec les autres et avec moi-même. Mais n'y a-t-il pas une règle, un commandement qui surclasse tous les autres ? Les pharisiens pensent que parmi tous les commandements, il y en a un qui reste plus « grand », prioritaire même sur les autres. C'est le commandement de l'amour de Dieu. *Je peux regarder quelques règles qui m'accompagnent au quotidien et observer lorsque je m'y conforme si je demeure dans l'amour de Dieu.*

Mercredi 25 : aimer Dieu de tout son cœur

Jésus énonce aux Pharisiens le commandement le plus important de la loi : l'amour de Dieu. « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur ». L'amour sollicite d'abord mon cœur, c'est-à-dire dans l'anthropologie juive,

ma volonté, mon désir. En totalité ! Je ne suis pas invité à aimer Dieu un peu, ni même beaucoup, mais entièrement. C'est une invitation à désirer voir Dieu dans chaque partie de ma vie, dans chaque partie de ce qui m'est donné par lui. *Je peux confier une partie de ma vie où je ne vois pas Dieu en ce moment, où je souhaite le voir, l'entendre.*

Jeudi 26 : aimer Dieu de toute son âme

« Tu aimeras le Seigneur ton Dieu... de toute ton âme ». Non seulement ce commandement m'invite à aimer Dieu de façon « volontaire », mais il m'invite également à l'aimer avec toute mon âme, c'est-à-dire avec toute ma vie. Dieu ne veut pas juste les dimensions belles, faciles, simples de ce que je vis. Il veut également me rejoindre dans les parties sombres, compliquées, souffrantes de mon existence. *Je peux déposer au Seigneur un aspect de ma vie que je trouve obscure, que je ne comprends pas, qui me cause de la peine.*

Vendredi 27 : aimer Dieu de tout son esprit

« Tu aimeras le Seigneur ton Dieu... de tout ton esprit ». Après aimer le Seigneur avec ma volonté et avec toute ma vie, je suis invité à l'aimer avec tout mon esprit, avec toute ma conscience. Est-ce si simple ? Comment penser tout le temps à Dieu et ne pas me replier sur moi-même ? Je peux entendre ici l'invitation à un exercice progressif de tous les jours. Avoir de plus en plus de pensées pour Dieu au quotidien. *Je peux m'arrêter à la fin d'une demi-journée ou d'une journée pour relire avec Dieu ce que j'ai vécu, ce que j'ai ressenti afin de le lui confier.*

Samedi 28 : un second grand commandement

Jésus surprend en énonçant un deuxième commandement tout aussi important que le premier : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même. » Je suis ainsi appelé par Jésus à aimer également mon « prochain ». L'Eglise fête aujourd'hui saint Simon et saint Jude qui furent envoyés selon la tradition prêcher la Bonne Nouvelle en Perse. A leur suite, je peux entendre cet appel à aimer avec le même amour et le même souci que j'ai pour ma propre vie les personnes que je rencontre au quotidien. *Seigneur, donne-moi d'être attentif aux besoins de ceux qui m'entourent.*